

Les histoires ne sont plus ce qu'elles étaient

L'histoire était fin prête, tout le monde était en place. Le roi lissait sa barbe blanche et astiquait sa couronne. Sa fille, la princesse, mettait une dernière touche à son maquillage, sans se douter le moins du monde que le dragon allait l'enlever dans un quart d'heure. Le dragon, qui savait bien, lui, ce qu'il préparait, réglait son lance-flammes électronique. A quelques pas de là, un petit jeune homme timide sautillait sur place en balançant les bras : c'était le chevalier sans peur et sans reproche qui se porterait volontaire pour sauver la princesse. Mais d'abord, il devait rendre service à la vieille femme qui ramassait du bois. En fait, la vieille femme était une fée : elle était justement en train de revêtir son costume et de répéter une dernière fois son texte. Au milieu de son fagot, elle avait caché l'épée magique qu'elle devait donner au chevalier pour qu'il puisse tuer le dragon. Après, il pourrait épouser la princesse et, si tout se passait bien, ils auraient beaucoup d'enfants. Bref, tout était prêt, on pouvait commencer : « Il était une fois ... »

Mais où est donc le roi ? Impossible de le retrouver. Tant pis, on dira que la princesse est orpheline. Ça ne l'empêchera pas d'être enlevée par le dragon. Et elle épousera le chevalier sans rien demander à personne.

On appelle la princesse. Elle ne répond pas. On appelle encore, par haut-parleur cette fois. Toujours rien. C'est quand même embêtant. Il faut bien que le dragon enlève quelqu'un. Il ne peut pas enlever la vieille femme, puisque c'est une fée et qu'elle a une épée magique cachée dans son fagot. Et s'il enlève le chevalier, ce n'est plus drôle du tout : la fée devra délivrer le jeune homme et, franchement, ce n'est pas l'affaire des femmes d'affronter les dragons. On n'a jamais vu ça dans les histoires.

On peut toujours imaginer que le chevalier va combattre le dragon comme ça, sans raison particulière, pour faire un peu de sport. Et puis, s'il gagne, il épousera la vieille, c'est-à-dire la fée. Elle aime sans doute les sportifs.

Oui, mais entre-temps, le dragon a fichu le camp. Que vont faire le chevalier et la fée ? Il n'y a qu'à les envoyer ramasser du bois. Ça pourra toujours servir.

Apparemment, le chevalier n'est pas d'accord, car il a disparu sans crier gare. Et la fée refuse de faire quelques tours de magie avec sa baguette et tout son attirail. Dommage, ça aurait occupé le public.

Finalement, de toute l'histoire, il ne reste qu'une épée. Une épée magique, paraît-il.

On pourrait peut-être s'en servir comme coupe-papier ?

Pour préparer la lecture de ce texte à haute voix, je dois ...

...le lire plusieurs fois pour bien le comprendre (je peux chercher les mots inconnus dans un dictionnaire) ;

...mettre en évidence les liaisons entre les mots ;

...penser à bien respecter la ponctuation ;

...réfléchir au ton que je devrais prendre pour lire le texte.

Grille d'évaluation

	Jamais (0 pt)	Quelquefois (1 pt)	Toujours (2 pts)
J'ai lu ce texte en articulant chaque mot.			
Je n'ai pas oublié de mots.			
J'ai lu assez fort pour que tous les élèves m'entendent.			
J'ai respecté la ponctuation et les temps de pause.			
J'ai pris un ton adapté pour lire.			

Note sur 10 : / 10